

REZÉ

MAGAZINE



N° 48
Avril - Mai
1995

Le 40^e anniversaire
de la Maison Radieuse
du Corbusier

11^e International cadets de Rezé
Interview de Reynald Denoueix :

**« Au foot, la qualité
de base, c'est
l'intelligence
du jeu. »**



G R O U P E

André Neau

66, Bd JEAN XXIII - NANTES - Tél. 40 32 89 26
1, rue de STRASBOURG - NANTES - Tél. 40 32 89 28
55, rue CHARLES RIVIERE - REZÉ - Tél. 40 32 89 20

CUISINES ■ SALLES DE BAINS ■ DECORATION ■ AGENCEMENT ET RENOVATION DE L'HABITAT

N° 1 RÉGIONAL DE LA CUISINE ET DU BAIN

Concessionnaire des plus grandes marques Françaises et Européennes en meubles et appareils ménagers.

Un fabricant installateur qui vous assure le meilleur rapport qualité-prix-service.

Plus de 40 techniciens qualifiés pour rénover et agencer votre habitat.

Payez moins d'impôts en améliorant votre logement et votre confort (conseils gratuits à ce sujet).

MENUISERIE ■ EBENISTERIE ■ PLOMBERIE ■ ELECTRICITE ■ CARRELAGE ■ PEINTURE ■ VITRERIE ■ PAPIERS PEINTS



BRETHOME & Cie

Travaux publics
et particuliers



Enrobés à chaud
colorés

Siège social :

Z.I. du Chaffault
44340 BOUGUENAIS
Tél. 40 32 27 27 - Fax. 40 04 18 66

Agence vendéenne :

Z.I. Belle-Place
85000 LA ROCHE SUR YON
Tél. 51 37 85 80 - Fax. 51 62 16 26

Cabinet
**Philippe
DAMMAN**



Auto - Habitation - Santé
Retraite - Risques d'entreprises
Placements financiers

34, rue Félix-Faure - 44400 REZÉ
Renseignements :
40 84 14 12

Bureaux ouverts du lundi 14^h au samedi 12^h

DECATHLON

Vêtements de sport, Cycles
Pêche, Tennis, Montagne, Escalade
Sports collectifs, Sports individuels
Tennis de table, Musculation

Zone Atout Sud - Route de Pornic - REZÉ - Tél. 40 04 15 42

ATHENA **A REZÉ**
forme

- Gymnastique progressive et personnalisée sur rendez-vous
 - Soins esthétiques Phytomer : soins du visage, anti-cellulite, jambes lourdes, enveloppements d'algues, épilations...
 - Sauna - Hammam - Jacuzzi - UVA haute pression
- Essai gratuit sur rendez-vous

62 bis, rue Aristide Briand (3^e étage)
44400 REZE - Tél : 40 05 44 00

**TECHNIC
ARROSAGE**

ARROSAGE INTÉGRÉ : ÉTUDES
CONSEILS TECHNIQUES
PARCS ET JARDINS
TERRAINS DE SPORTS

226, route de clisson - 44120 VERTOU
☎ 40 03 46 56 - Fax : 40 03 28 24



ROC FUNÉRAIRE

Service de : Pompes Funèbres
Marbrerie
Fleurs artificielles et naturelles
Contrat obsèques

OUVERT LE DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE

NANTES : 11, Allée TURENNE (face Hôtel Dieu) Tél. 40 08 00 19
NANTES : ROUTE DE RENNES (1^{ère} SORTIE LA CHAPELLE/ERDRE) Tél. 40 72 84 04



Avec le nouveau
pont, Rezé gagne
une porte nord et
oxygène son
poumon
économique :
Atout-Sud.

Nouveau pont.

Rezé a retenu le nom de « Trois Continents » pour le nouveau pont : cette appellation rappelle en effet que les Rezéens ont sillonné toutes les mers du globe. Il y a deux mille ans, Ratiatum était l'un des ports les plus importants de la façade atlantique. Plus près de nous, le recensement de 1810 nous apprend que 30 % des Rezéens vivaient des activités maritimes ou fluviales. C'était l'âge d'or des cap-horniers et des grands bateaux à voile. Aujourd'hui, les essences exotiques du port à bois, la plaisance et les régates de Trentemoult etc. font vivre cette histoire.

Mais nous ne voulons pas oublier, qu'au XVIII^e siècle, cette ouverture vers les autres continents a connu des heures tragiques avec le commerce triangulaire. C'est pourquoi trois nouveaux noms de rues accompagne le pont : la rue H.B. Grégoire (élu à la convention où il contribua à la première abolition de l'esclavage), la rue F. Eboué (premier noir gouverneur de la Guadeloupe) et le boulevard V. Schoelcher (qui fit adopter le décret définitif sur l'abolition de l'esclavage en 1848). Avec le nouveau pont, Rezé gagne une porte nord et oxygène son poumon économique : Atout-Sud. Notre parc multi-services est maintenant à proximité de l'hyper-centre. Cette proximité, doublée d'un accès direct au périphérique, en fait un espace stratégique de développement.

Mais un pont, ce n'est pas que de l'économie ou de la voirie. Un pont relie d'abord les hommes et les villes, il permet le voisinage - particulièrement celui-ci qui a été conçu autant pour les piétons et pour les deux roues que pour les voitures. Chaque pont a une influence sur les territoires qu'il rapproche. Atout-Sud et l'île Sainte-Anne ont donc désormais un destin commun. Nous saurons en parler avec Nantes : un pont, c'est aussi une main tendue.

Le Député-Maire de Rezé



6 - 7 AGENDA

10 à 13 **TOURNOI DE FOOT**
Interview de Reynald Denoueix14 **SOCIAL**
Cap Emploi en première ligne15 **ENTREPRISES**
Vrai travail et petits travaux17 **COMMERCE**
L'avenir des marchés18 et 19 **SOCIÉTÉ**
Accueil psychologique20 **CULTURE**
Des ateliers pour l'écriture21 **VIE ASSOCIATIVE**
Le bridge22 et 23 **ARCHITECTURE**
Les 40 ans du Corbu25 **ARCHÉOLOGIE**
Des statuettes antiques26 et 27 **ARTISTES**
Ateliers à Rezé28 et 29 **PORTRAIT**
Le luthier30 **JEUX**

INFO SERVICE

Rezé-Magazine est un bimestriel réalisé par l'Office municipal d'information de la mairie de Rezé

Gérant : Jacques Floch
 Directeur de la publication : Alain Guiné
 Rédacteur en chef : Jean-Yves Cochais
 Rédacteur en chef adjoint : Jacques Lamy
 Pages pratiques : Colette Bernard
 Photo de couverture : Frank Perry
 Médaille : M. Janvier
 Jeux : Hubert Ben Kernoun
 Maquette : Le Square Deshoulières
 Impression : LNG Nantes
 Régie publicitaire : EDL communication publique
 40 84 43 58
 Tirage : 20 000 exemplaires
 Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
 44403 Rezé Cédex - 40 84 43 58
 Imprimé sur du papier recyclé.

TRAVAUX



L'entrée de l'école de Ragon.

L'école de Ragon

Les abords de l'école de Ragon ont été récemment rénovés. Le but des travaux était d'éviter que les voitures n'arrivent juste devant l'école primaire, de réorganiser le stationnement sur le boulevard Condorcet, d'aménager des accès piétons jusqu'à la maternelle, de faire une allée piétonne et un espace vert le long du terrain de jeu. Coût des travaux : 260 000 F.

Rue du Moulin à l'Huile

La rue du Moulin à l'Huile est en travaux jusqu'à la mi-avril. On y refait les canalisations d'eau potable et tous les vieux branchements en plomb sont changés.

Parking Le Lan/Jaurès

Le parking donnant sur la rue Le Lan passe de 24 à 50 places. Une liaison piétonne est également créée qui rejoint la rue Le Lan à la rue Jaurès et traverse le parking. Coût : 250 000 F.

Chemin du Greta

Suite aux travaux de la convention de quartier et de la concertation avec les habitants du Château, une liaison piétonne a été créée entre la rue des Frères Lumière et la place Jean Perrin. Ce chemin dessert notamment le Greta et le lycée. Coût des travaux : 120 000 F.



Inondations

Soucieux de manifester sa solidarité envers les victimes des inondations, le Crédit Foncier a pris des mesures particulières en faveur des emprunteurs. ■

Pour tout renseignement :
 5, place Royale 44041
 Nantes Cedex 01
 51 88 00 88.

Cartes d'identité

Depuis un an, le renouvellement d'une carte d'identité n'est plus une simple formalité. Sachez que pour obtenir la nouvelle carte «sécurisée» et plastifiée, il vous faut : le livret de famille, un extrait de naissance de moins de trois mois avec la filiation complète (à demander à la mairie du lieu de naissance), 2 justificatifs de domicile (factures EDF, eau, téléphone, quittance de loyer...), 2 photos d'identité récentes, de face et en noir et blanc (si couleur : sur fond clair), un timbre fiscal de 150 F (à acheter dans un bureau de tabac) et si possible une pièce avec photo (permis de conduire, carte de bus...). En cas de perte de l'ancienne carte : fournir la déclaration de perte ou de vol. Pour les femmes divorcées qui veulent retrouver leur nom de jeune fille : fournir le jugement de divorce. Délai minimum pour obtenir la nouvelle carte : 3 semaines. Si vos parents sont étrangers, c'est encore plus compliqué. ■

S'adresser à l'accueil de la mairie - service des formalités administratives
 40 84 43 00.

Baby sitting

Aladin est un groupe composé d'animateurs de l'OLI qui proposent un service de garde d'enfants et d'animations collectives aux particuliers ou collectivités (goûters d'anniversaire, réunions, mariages, etc.).

Pour tout renseignement, appeler le 40 84 43 95 le mardi ou le jeudi de 18 h 30 à 20 h.

Plan fléché

Pour aider les voyageurs à trouver plus facilement leur chemin, la ville a implanté deux bornes de guidage informatique aux points I (comme information) de Ragon et d'Atout-Sud.

La recherche peut s'effectuer 24 h sur 24 sur un clavier et un écran en composant le nom (ou partie) de la rue, de l'entreprise ou établissement. Elle peut s'effectuer aussi par activité : restaurant, école, etc. L'utilisateur a la possibilité de «dialoguer» en 5 langues et d'obtenir l'impression d'un plan avec son parcours fléché. Le service est gratuit.

C'est la société RPC de Saint-Herblain qui a réalisé l'assemblage des bornes, la mise en œuvre des logiciels et des informations. Son expérience a déjà profité à des zones industrielles mais c'est la première fois que le système est étendu à l'ensemble d'une commune.

Le même service de guidage est disponible sur micro-ordinateur à l'accueil de la mairie, aux heures d'ouverture.

Garages

On avait oublié que des garages pouvaient être bien dessinés. On le sait aujourd'hui grâce à Bruno Plisson qui en a construit 25 pour la Nantaise d'Habitations à Trememout. D'autres vont bientôt suivre quand la société d'HLM aura acquis le terrain nécessaire. Ces garages sont proches de la résidence des Cap-Horniers construite par D. Perrault, l'architecte de la grande bibliothèque de France. Ils évoquent, avec leur style de hangars à bateaux ou à sel, le milieu marin.



Les rendez-vous des Rezéens.

Conférence

■ **Spécificité de la musique polyphonique anglaise au XVII^e siècle** Animée par Philippe Le Corf, directeur de l'ARIA

Lundi 24 avril à 19 h
à l'Espace Diderot
Entrée gratuite

Musique

■ **Concert Reggae « Hommage à Bob Marley »** Trois groupes : U Roy, The Mighty Diamonds et Double 07 Band

Mercredi 5 avril
de 20 h à 0 h à la Halle
de la Trocardière
Prix des places : 100 F
Réservations : Tacoma,
Nugget's

■ **Henry Purcell**
Musiques d'église interprétées par l'Ensemble vocal Aria Voce sous la direction de Philippe Le Corf.

Dimanche 30 avril à 18 h
à l'église du Rosaire
rue Alsace-Lorraine
Prix des places 90 F et 70 F
(tarif réduit)

Réservations :
ARC 40 05 05 00, 43 rue de
la Commune - Tacoma,
Nugget's, Acener, Office du
Tourisme, la Maison des
étudiants.

■ **Marathon Chorales**
Les différentes formations vocales de la région nantaise se succéderont sur la scène du théâtre rue Guy-Lelan.

Dimanche 21 mai
de 15 h à 24 h
Organisation : ARC
Entrée gratuite

Expositions

Deux expositions
à l'occasion des
quarante ans de la
Maison Radieuse

■ **Chandigarh, 40 ans
après le Corbusier**
Voir encadré p.23

Espace Diderot,
du 31 mars au 23 mai
Du mardi au samedi
de 11 h à 18 h
Visites des groupes :
du lundi au samedi
de 9 h à 18 h
Entrée libre

■ **De la Chaux de
Fonds à Chandigarh**
voir encadré p.23

Appartement 603
de la Maison Radieuse,
les 13 et 14 mai
sans rendez-vous.
Ensuite, jusqu'à la fin juin,
visites accompagnées
sur rendez-vous,
renseignement à l'accueil
de la mairie, 40 84 43 00.
Entrée : 10 F.

■ **Philatélie** À l'occasion
du congrès du groupement
des sociétés philatéliques de
Bretagne, organisé par le
groupement de Bretagne, im-
portante exposition inter-ré-
gionale présentée par les délè-
gations Bretagne, Pays de
Loire, Basse Normandie,
Maine Anjou, Centre Ouest.

Halle de la Trocardière
les 29 et 30 avril.
Entrée libre



Marathon chorales
(photo d'archives)



Tournoi
international
cadets

Sport

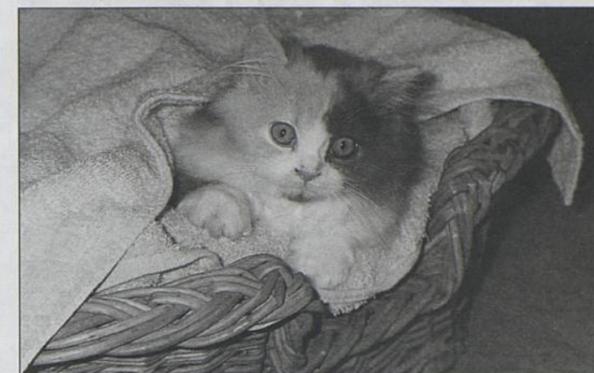
■ **Tournoi inter-
national cadets** voir
dossier p.10

Les 14, 15 et 16 avril
Stades de la Trocardière
et de la Robinière

Théâtre

■ **Insomnambule**
Spectacle conçu pour les en-
fants par la Compagnie OKO /
Catherine Chauviré

Mardi 16 mai à 10 h et 15 h
au théâtre rue Guy Lelan
Renseignements et
réservations :
ARC 40 05 05 00,
43 rue de la Commune



Exposition féline « champion du monde »

■ **Juliette Antiquités**
À la manière d'Alice dans le
roman de Lewis Carroll, le hé-
ros fait un rêve...
Destiné au jeune public à
partir de huit ans, ce spectacle
est présenté par la Compagnie
L'Échelle du soir/Paul
Villain

Judi 18 mai à 10 h et 15 h,
MJC allée du Dauphiné
Renseignements :
ARC 40 05 05 00

Samedi 1^{er} avril à 19 h 30,
apéritif du pêcheur, 30 F.
Entrée : 50 F, 30 F pour les
moins de 12 ans et
les personnes du 3^e âge,
40 F groupes et étudiants.

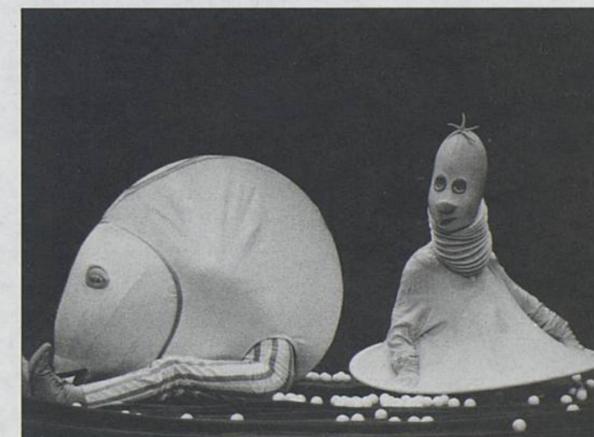
Les bénéfices du spectacle
seront reversés à Enfance
et Partage.

Réservations : Madison
Nantes, 40 73 00 20.

Salon

■ **Exposition Féline
« Champions du
Monde »** Organisée par
l'Association « Les Chats de
France », 300 chats exposés
de toutes les races.

Les 8 et 9 avril de 10 h
à 19 h, sans interruption,
à la Halle de la Trocardière.



Insomnambule



La ville de Chandigarh

Salons



La 6^e édition du Salon des produits naturels qui s'est déroulée les 11 et 12 février derniers, a attiré 3 500 personnes et une bonne centaine de stands. Tout au long des journées de samedi et dimanche, des conférences ont fait le plein sur des sujets très divers. La SLAAP, organisateur du salon, donne rendez-vous pour l'année prochaine. 40 32 20 10.

Le Forum de l'entreprise des métiers et de l'emploi organisé par la Jeune Chambre Economique du Sud-Loire avec le concours de la Ville de Rezé, a eu lieu les 3 et 4 mars dernier. Avec 2 000 entrées et une quarantaine d'exposants, cette première initiative a permis un dialogue direct entre le public et les entreprises, ce qui est rare. JCE, 40 65 80 00.

Sociétés de service

Location de voiture (moins de 3,5 tonnes) avec chauffeur, Michel Bouglet a installé la permanence téléphonique de sa société au Centre d'Affaires du 22 rue de la Basse-Ile, 40 02 62 57.

Sud-Loire Imprimerie, l'entreprise dirigée par Patrice Guillet a quitté Nantes pour s'installer Impasse Ordroneau sur Atout Sud. Le développement de son activité d'imprimeur généraliste à la feuille l'oblige à s'agrandir. 9 personnes sont au service de sa clientèle : les entreprises et les administrations de la région. 51 70 02 55.

Ford Sud-Loire Automobile, Jean-Paul Grangien, concessionnaire déjà implanté route des Sorinières a ouvert un second établissement consacré aux véhicules d'occasion, au 2 rue Ernest Sauvestre, 40 32 82 71.

MEDI'A2B Ingénierie, la société gérée par Michel Brochu, réalise audit, analyse de besoin, conseil, concept, suivi de réalisation et formation pour tous systèmes et infrastructures de communication et sécurité (télécom, réseaux, son, vidéo, sécurité et télésurveillance). Dans la com-

plexité croissante des technologies de communication, Medi'A2B assiste les concepteurs et les prescripteurs. 2 rue Schuman, 51 70 05 25.

Nouveaux magasins

La Strada pizzeria-grill a pris la suite de l'auberge Ste-Anne au 129 rue Sauvestre. Aux commandes et à la cuisine, M. Guemas, 40 32 81 44.

Discount Top Net, un pressing nouveau style s'est installé rue Ordroneau : un prix unique quel que soit le vêtement. Une implantation au sud-Loire pour «contrer» un autre discount installé au nord de l'agglomération. 40 75 70 77.

Ligne Actuel est spécialisée dans le prêt à porter féminin grandes tailles. Installée depuis janvier, Chantal Corbierneau, gérante, veut toucher la clientèle du sud-Loire. Fermé le lundi matin. 27 rue Félix Faure, 40 05 42 71.

Athéna-Form a changé de propriétaire : les nouveaux gérants, Bruno et Vincent, vous attendent au 62 bis rue Briand de 9 h à 21 h en semaine et de 9 h à 13 h le samedi. 40 05 44 00.

Tables motorisées, sauna, hammans - bains bouillonnants.

Conseil Juridique

Affaires familiales

Le service juridique de la ville vous donne quelques informations pour faire respecter vos droits (reçoit sur rendez-vous pour des conseils gratuits, chaque mercredi matin - 40 84 43 00).

Depuis l'année dernière un juge aux affaires familiales siège au tribunal de Grande Instance. Il remplace le juge aux affaires matrimoniales et son rôle est particulièrement important. Il est compétent pour tout ce qui concerne les litiges (sauf quelques exceptions) touchant à la famille : divorce, séparation de corps, obligations alimentaires, contributions aux charges du mariage, autorité parentale (sauf en cas de déchéance) non seulement à l'occasion d'un divorce mais également en cas de difficultés entre personnes vivant en union libre. Il peut fixer notamment les droits de visites des parents et grands-parents naturels.

BRÈVES

Aventure

Quand on est chômeur à 25 ans et qu'on vous reproche de ne pas avoir d'expérience chez les autres, alors l'expérience, on se la crée soi-même. C'est le cas de L. Sorin, E. Texier et J.F. Bertrand, 3 jeunes en partance pour un périple d'un an qui les mènera du Sud de l'Australie au Nord de la Chine en passant par l'Inde. Diplômés d'école de commerce, ils sont bien placés pour savoir que l'avenir est à l'orient. Leur projet, outre la découverte des économies locales, est culturel : découvrir des artistes représentatifs des pays traversés et exposer leurs œuvres, tenir une chronologie régulière sur Radio Nantes, etc. L'objectif : montrer qu'ils ont la maturité suffisante pour mener un projet de A à Z. Le risque est pris dans le cadre des Aides à l'initiative avec le soutien de la mairie de Rezé, du Lyon's Club et de Mont-Blanc-Expédition.

École de trentemoult

L'école Jean Jaurès a évolué aussi vite que la population de son quartier. Trentemoult a accueilli ces dernières années de nombreux jeunes ménages avec des enfants en bas âge. Tout naturellement, ces petits ont afflué à l'école qui a dû s'agrandir rapidement. Il y a deux ans, le groupe scolaire retrouvait sa classe élémentaire. La ville y aménageait alors la cour avec des jeux (à partir d'un projet dessiné par des parents d'élèves) puis un restaurant scolaire. En mai 94, l'inspection académique décidait l'ouverture d'une 5^e classe, ce qui entraînait la décision de la municipalité d'agrandir les locaux. C'est chose faite et les élèves disposent aujourd'hui d'une classe de plus, d'un

Foot en salle ▶

Régulièrement, des jeunes organisent des tournois de foot en salle, avec l'aide du service jeunesse de la ville. Le dernier tournoi en date s'est déroulé au gymnase de l'Ouche-Dinier. Il a vu la victoire de l'équipe Diadora qui a gagné une coupe et une carte jeune pour chaque joueur.



préau et d'une bibliothèque. A la prochaine rentrée, les collègues rezéens accueilleront pour la première fois des élèves directement issus de Jean Jaurès.

Palestiniens

Cinq directeurs de cabinets ministériels palestiniens ont été reçus en mairie de Rezé. Ces hauts fonctionnaires représentaient les secteurs des transports, de l'autonomie, de la jeunesse et des sports, de l'information et de l'éducation.



Jacques Floch a salué le combat de ses hôtes pour la dignité et surtout la paix : « la manière dont vous avez préparé la paix est exemplaire et nous avons été heureux d'apprendre la reconnaissance mutuelle des Israéliens et des Palestiniens. Nous savons que la situation actuelle est pleine de dangers et nous sommes prêts à apporter nos modestes moyens pour vous aider, notamment en vous transmettant notre savoir dans la gestion des collectivités locales ». M. Sedir, directeur de cabinet du ministère de l'Autonomie remercia alors le maire pour son accueil : « Nous savons, comme le peuple français, que le plus important c'est la liberté, l'égalité et les Droits de l'Homme. Nous avons beaucoup appris en France, notamment le respect de la laïcité qui est la condition de la liberté de toutes les opinions ».

Rectificatifs

Dans le dernier Rezé-Magazine, le portrait de l'artiste P. Mathiotte mentionnait qu'il était également responsable du groupe Neau. Il ne l'est plus. M. Neau tient à faire savoir aux lecteurs de Rezé-Magazine qu'il est toujours lui-même à la tête de ses sociétés. D'autre part, dans Rezé-Infos

N°110, deux erreurs nous ont été signalées dans l'article sur la halte-accueil Enfantine Bleue. Ce nom est issu d'un spectacle écrit pour le théâtre Zou (et non Zoo) par Jean Perrochaud et mis en scène par Jean-Luc Beaujault avec Marielle Reyjasse. Le service petite enfance a découvert ce spectacle dans le cadre d'un partenariat avec la bibliothèque de la Noëlle.

Anciens

La maison de retraite de Mauperthuis date de 1970. A plusieurs reprises elle a été rénovée et elle a évolué en accueil médicalisé. Aujourd'hui, seul un projet de restructuration globale peut lui permettre de répondre aux nouvelles demandes. Un programme de travaux a été établi ; il prévoit notamment : une extension de 1000 m², une réhabilitation complète de l'existant et la construction d'escaliers de secours. Un concours a été lancé pour désigner la conception de la rénovation.



Ouche-Dinier et Port-au-Blé

Un appel d'offres vient d'être lancé pour la construction d'un restaurant scolaire à l'Ouche-Dinier 2. Le programme prévoit 4 salles à manger, pour les primaires et maternelles, pouvant recevoir à terme une centaine d'enfants. Architecte : Forma 6. Coût estimé des travaux : 1,5 MF, sans le mobilier.

Un autre appel d'offres a été lancé pour la rénovation de l'école du Port-au-Blé, construite en 1978. Le programme prévoit l'agrandissement de la salle de gymnastique, l'extension de la salle de repos et la construction d'un préau. Architecte : V. Chanson. Coût estimé : 750 000F.

Marche

2500 personnes ont répondu, en février dernier, à l'invitation de Ouest-France et de la ville. Ces marcheurs venus de toute l'agglomération ont pu découvrir la promenade de la Jaguère, le Corbu, les fouilles de St-Lupien, Trentemoult, etc. Avis d'une marcheuse : « J'habite Rezé depuis 20 ans et je n'avais jamais pris le temps de regarder ma ville avec les yeux du piéton ». Pour vraiment découvrir une ville, il faut la vivre à pied.



Piscine à la hausse

Avec 145 150 baigneurs en 1994, la piscine de Rezé a connu une hausse de 1 200 entrées par rapport à l'année précédente. Cette hausse aurait pu être encore plus spectaculaire si l'établissement de la rue Léon Blum n'avait fermé ses portes en avril pour la rénovation de ses carrelages (pertes estimées : 3 000 visiteurs).

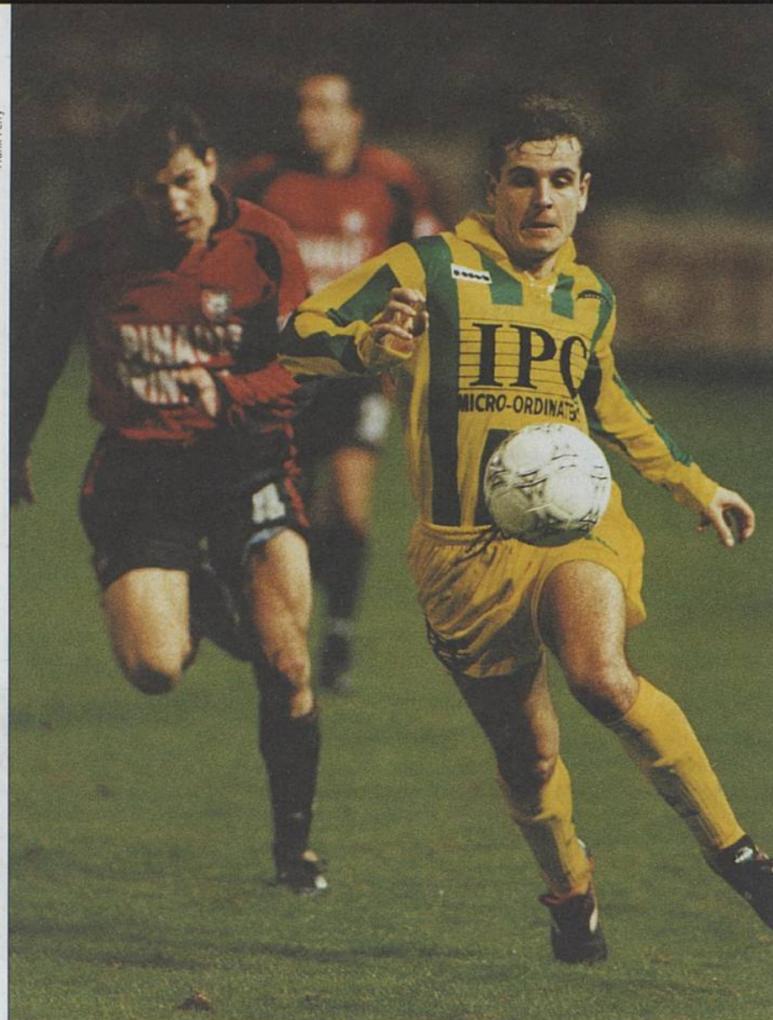
Cette croissance est due en partie aux fermetures momentanées des piscines de l'île Gloriette et des Dervalières à Nantes (ce qui montre que le public se déplace maintenant très facilement à l'intérieur de l'agglomération).

Cette croissance est également due à la chaleur de juillet (ce mois-là les entrées ont été multipliées par 2) et aux bonnes conditions d'accueil à la piscine : bassins à 28 degrés et horaires aménagés.

La piscine n'accueille que 560 baigneurs à la fois et les prix d'entrée sont les suivants : 13,50F pour les adultes et 7,00F jusqu'à 25 ans.

Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12 h à 13 h 45 et de 17 h à 19 h 15. le mercredi de 12 h à 19 h 15. Le samedi de 9 h à 18 h. Le dimanche de 9 h à 17 h.





R. Denoux dirige un entraînement du centre de formation.

Ancien joueur du FCNA, Reynald Denoux dirige aujourd'hui le centre de formation du club et entraîne l'équipe de N II.

A la veille du tournoi de Rezé, il nous parle de son travail, de sa vision du jeu et de son évolution. Propos d'un technicien-éducateur dont le club a toujours misé sur les jeunes et leur formation.

Rezé-Magazine : Au tournoi de Rezé, le public a pu apprécier les Pedros, Ouedec, Loko, Guyot, Ziani, quand ils étaient cadets. Quel est l'intérêt pour un grand club comme le FCNA de faire jouer ses espoirs en tournoi ?

Reynald Denoux : Il est bon de sortir de la routine et de vivre totalement avec un groupe pendant plusieurs jours. Cette expérience est complémentaire avec ce que l'on vit en championnat où l'on privilégie la compré-

hension du jeu. En tournoi, ce qui prime c'est l'aspect compétition. Et puis, il est important de se mesurer aux autres grands clubs, français ou étrangers. Un tournoi permet une bonne évaluation d'un groupe. Je regrette d'ailleurs que

FORMATION

L'intelligence du jeu.

l'évolution des compétitions ne nous permette pas de faire jouer les 12-13 ans en tournoi.

A quel âge recrutez-vous les jeunes du FCNA ?

A 15-16 ans pour le centre de formation et le club.

Ont-ils déjà un poste fixe ?

Leurs aptitudes définissent une zone d'évolution «privilegiée». Mais à cet âge-là, un jeune n'est pas spécialisé. A nous de l'évaluer et de trouver peu à peu sa place sur le terrain, sachant qu'il pourra en changer en cours de carrière.

Pourtant on reproche aux centres de formation de spécialiser trop tôt les joueurs et de les faire entrer dans un moule rigide ?

On nous reproche même de les robotiser !! C'est un cliché ! Mais quand Platini a repris cette critique à son compte, ça nous a fait mal. Regardez notre dernière promotion : entre

Karembeu, Ferri, Pedros, Ouedec, Loko, Guyot et les autres, quelle diversité ! Autant de joueurs, autant de différences, aussi bien sur le plan physique, technique que psychologique.

C'est d'ailleurs avec la diversité que l'on fait une équipe, pas avec des stéréotypes. On ne saurait pas quoi faire de 6 Pedros ou 3 Karembeu...

Quels sont vos critères de recrutement ?

Certains joueurs sont mûrs physiquement plus tôt ; d'autres ont du mal à exprimer leur talent parce qu'ils ne sont pas aptes naturellement au défi physique. A nous de détecter, non pas l'efficacité du moment d'un jeune, mais son potentiel. Il n'y a donc pas de critères fixes et, en dernier ressort, c'est l'œil de l'entraîneur qui décide.

Y a-t-il une qualité de base pour devenir pro ?

Oui, c'est l'intelligence du jeu. Celui qui sait anticiper, se déplacer, adapter son jeu à l'adversaire, à l'état du terrain, au score, qui sait tenir compte des forces et des faiblesses de ses partenaires, celui-là possède la qualité de base qui lui permettra de progresser. Sans intelligence de jeu, la puissance athlétique est toujours insuffisante. Il faut toujours savoir avant d'agir : un joueur qui récupère 50 ballons mais en perd 48 n'est pas utile à une équipe. Comme qualité de base, je n'oublie pas non plus un mental fort qui est la base de l'expression du joueur.

Parmi les jeunes, vous arrive-t-il de penser : celui-là est un futur grand ?

Oui et... parfois on se trompe (rires). Parmi ceux qui ont réussi, je

peux citer Deschamps. Déjà en minime, il nous étonnait par son niveau mental et athlétique ; sans être un super technicien, il avait un tel sens du jeu qu'il faisait la différence. Pedros également avait une habileté et une intelligence peu communes. Aujourd'hui, en match, il est capable de tenter un lob à 40 m du but car il a vu, en une fraction de seconde, le gardien un peu avancé. Ce genre de gestes, il le faisait déjà tout jeune. Ziani, lui, nous stupéfiait par sa qualité de passeur : sans effort apparent, il était capable à 14 ans de balancer une balle à 50 m, comme s'il lui suffisait d'en avoir l'idée pour le faire. On aurait dit un truquage...

Un licencié sur 10 000 devient pro et un licencié sur 85 000 décroche sa place en équipe de France. Evoquez-vous avec le jeune et ses parents, les risques d'échec lors des recrutements ?

Evidemment ! Au-delà de l'aspect humain, ce serait une idiotie «commerciale» que de masquer la difficulté de réussir dans ce métier. Il ne faut pas oublier que nous vivons, en grande partie, de la bonne réputation transmise par nos anciens membres. Nos ambassadeurs, ce sont nos anciens, leurs parents et leurs entraîneurs. Un centre qui mentirait à ses jeunes ne pourrait survivre longtemps ou, tout du moins, il ne pourrait recruter les meilleurs... Notre fierté, à Nantes, c'est justement de voir ceux qui ont réussi et ceux qui n'ont pas fait carrière, revenir nous voir.

L'échec est-il vécu comme un drame ?

C'est un moment très difficile à digérer mais ce n'est pas un drame.

Suite du dossier >>>

Suite du dossier >>>

Quand le joueur comprend qu'il n'atteindra pas le haut niveau, c'est très dur. Mais ensuite, il se rend compte qu'il est souvent avantagé dans la vie grâce au foot, en tout cas plus qu'un jeune sans formation et sans habitude de l'effort.

Choisir le métier de footballeur, c'est faire une croix sur des études longues ?

C'est partiellement faux. La vérité c'est que, parmi nos jeunes, très peu ont à la fois le potentiel et l'envie de faire des études longues. Ceux qui ont

ces deux qualités arrivent à concilier le sport et l'école. Seules, des études qui demandent beaucoup de temps, médecine par exemple, sont incompatibles avec la vie d'un pro.

Quelles sont les grandes évolutions du jeu depuis 20 ans ?

J'en vois deux. Tout d'abord le suivi médical qui nous a permis de progresser énormément dans la préparation athlétique. Un médecin nous accompagne en permanence et nous travaillons avec l'équipe de chercheurs du CHU. Tout cela nous évite les grosses erreurs d'autrefois, notamment la surcharge d'efforts pour les jeunes.

Nicolas Ouedec se souvient de Rezé : Meilleur buteur avec le numéro quatre

« Le tournoi de Rezé reste pour moi un très bon souvenir puisque nous avons gagné en battant le Matra Racing en finale et plutôt aisément si j'ai bonne mémoire. C'était en 1988. Nous avons pratiqué un bon football et j'étais reparti avec le titre du meilleur buteur. On avait une sacrée équipe avec notamment Reynald (Pedros) et Stéphane (Ziani). Je me souviens d'ailleurs d'une petite anecdote. Avant le début du tournoi, nous avons tiré au sort nos numéros de maillot. Je m'étais retrouvé avec le numéro quatre, Pedros avec le numéro cinq et Ziani le six. Je crois bien que c'est l'unique fois de ma carrière où j'ai porté le numéro quatre dans le dos. J'aimais particulièrement les tournois car c'était une occasion de sortir du train-train du championnat et de l'entraînement quotidien. A Rezé, il y régnait une bonne ambiance, et surtout le public était nombreux, ce qui m'avait d'ailleurs agréablement surpris. De plus cette année là, il avait fait très beau... »



Aujourd'hui, Ouedec, Loko, Guyot et Pedros ont confirmé toutes les qualités qu'ils avaient montrées au tournoi de Rezé, quand ils étaient cadets.



Pedros a joué au tournoi de Rezé en 1988, aux côtés de N. Ouedec et S. Ziani.

Et la seconde ?

Elle est liée à la première. Les joueurs étant plus costauds, mieux préparés, ils couvrent plus de terrain et se marquent de plus près, ce qui limite leur temps de réaction quand ils sont en possession de la balle. Autrefois un joueur avait 3 et parfois 10 secondes pour prendre une décision : faire une passe, dribbler, frapper, orienter le jeu à gauche ou droite etc. Aujourd'hui, il doit recevoir des informations sur le jeu, les trier et prendre une décision, souvent en moins d'une seconde !

Y a-t-il des nouveautés dans l'organisation des équipes ?

En dehors des phénomènes de mode, je dirais paradoxalement que la nouveauté est dans l'absence d'organisation fixe. Aujourd'hui, une équipe comme Nantes ou le PSG doit savoir changer constamment son système de jeu pour faire déjouer l'adversaire, le surprendre, ou simplement pour s'adapter aux possibilités de ses propres joueurs. Parfois, nous changeons même d'organisation pendant un match. Sur certains aspects, le foot va se rapprocher du basket avec l'utilisation de systèmes de plus en plus pointus et adaptés à chaque phase de jeu précise.

On voit encore trop souvent des actes de violence commis par des joueurs de haut niveau. En tant qu'éducateur comment assumez-vous cette violence et que faites-vous pour la combattre ?

Pour moi, le plaisir c'est de gagner parce qu'on est plus intelligent que les autres - ce qui exclut toute forme de violence ou de tricherie. Si nos adversaires veulent user de moyens déloyaux, qu'ils le fassent mais jamais nous ne répondons sur le même registre. On en parle souvent avec les jeunes, c'est parfois difficile à encaisser mais c'est la seule attitude correcte. Notre logique, ce n'est pas de gagner à tout prix, c'est de gagner avec la manière. Je préfère perdre plutôt que de répondre à la violence par la violence.

Vous avez de mauvais souvenirs en la matière ?

Malheureusement oui. Je me souviens d'un match en Gambardella avec le groupe qui explose actuellement en D1. Nos adversaires nous ont tout fait : insultes, crachats, violences, intimidations... l'entraîneur a même agressé verbalement Pedros ! Durant le match, j'ai dû retenir le masseur et un dirigeant de chez nous... Tout le monde pleurait dans les vestiaires. Alors j'ai

dit aux gars : on a perdu, mais on a perdu en jouant, et au moins, on ne s'est pas comporté comme des c...

Alors si on me reproche de ne pas avoir riposté et d'avoir perdu ce match avec une équipe exceptionnelle, j'assume. Avant d'être des entraîneurs, nous devons être des éducateurs. Il est vrai que l'on parle toujours de l'éducation des joueurs mais jamais de celle du public. Et pourtant...

TOURNOI 1995

Cette année, l'invité d'honneur du tournoi sera Salif Keita, joueur vedette du grand Saint-Etienne (voir photo : S. Keita, deuxième accroupi en partant de la droite). Deux événements marqueront cette 11^e édition : la participation, pour la première fois, de la sélection nationale du Mali et la présence, sur le plateau de Téléfoot, le dimanche 9 avril, de l'équipe de l'Entente invitée par TF1.

150 bénévoles et autant de familles assureront la bonne marche de la compétition et l'accueil des invités. Les rencontres seront dirigées par 20 arbitres et c'est Brice Auvinet qui arbitrera la finale.

Comme d'habitude l'entrée au tournoi est gratuite, de même que les jus de fruit servis au verre. Enfin, le gros lot de la tombola sera une Twingo offerte par CORA SA de Rezé.

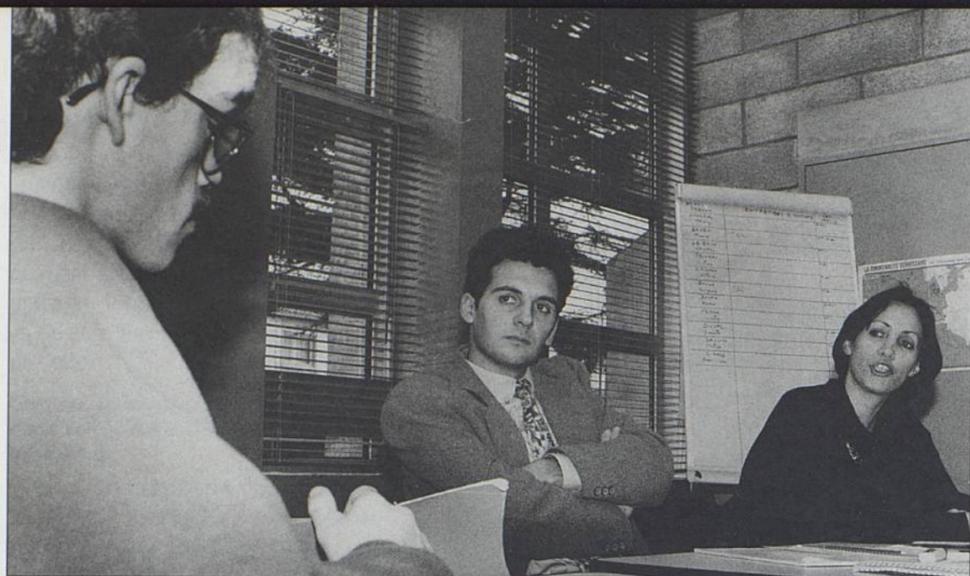
■ Groupe 1 : Sélection nationale du Mali - Sélection de Rezé - PSG - AJ Auxerre.

■ Groupe 2 : Standard de Liège - District Atlantique - INF Clairfontaine - Stade Rennais.

■ Groupe 3 : Ajax Amsterdam - La Roche-sur-Yon - RC Lens - FC Metz.

■ Groupe 4 : Sheffield United - FCN Atlantique - Lille OSC - FC Sochaux.





Cap-Emploi ne recherche que de vrais contrats avec les entreprises.

Réussir son entrée dans l'entreprise, c'est l'objectif de Cap-Emploi qui s'appuie sur un démarchage très professionnel des sociétés et qui s'adresse aux chercheurs d'emploi non qualifiés, de 18 à 50 ans.

NON-QUALIFIÉS

Un cap : l'emploi.

La dynamique méthode « Cap-Emploi » a été concoctée à partir d'observations de sociologues et psychologues à Bordeaux. Soutenue par le ministère du travail, elle a été mise en œuvre sur les bords de Loire par l'association nantaise des Foyers des Jeunes Travailleurs sous le nom de Cap-Emploi.

Fort de son succès nantais - elle est installée rue du Calvaire depuis 1992 - la structure a ouvert une antenne à la Maison de la Formation. Les trois chargés de mission embauchés pour la faire fonctionner ont une mission claire : l'emploi, pas le social (la fédération a d'autres structures pour cela, Cap-Jeunes ou encore Cap-Logement, ou fait appel à des partenaires). Elle ne recherche que des vrais contrats avec les entreprises : pas de contrat emploi-solidarité, par exemple.

L'objectif est explicite : mobiliser 200 entreprises et 200 chercheurs

d'emplois. Cap-Emploi sait vendre son savoir-faire aux entreprises intéressées tant par la valorisation des métiers non-qualifiés pour améliorer la qualité que par la définition des profils de postes pour des professions trop ignorées.

Les chercheurs d'emplois, eux, commencent leur journée tôt. A 8 heures, premiers groupes de « mobilisation progressive » où les petits objectifs s'enchaînent les uns aux autres : on progresse ainsi sans s'en rendre compte. La journée se poursuit par des groupes plus techniques et des jeux de rôles pour se rôder aux différentes situations vécues.

Les entretiens en entreprise des postulants sont systématiquement évalués pour progresser : 80 % d'entre eux doivent avoir trouvé un travail dans les 4 semaines et un sur deux doit avoir décroché un contrat d'au moins six mois. Des objectifs que l'antenne de

Nantes tient au bout de 3,3 semaines en moyenne. « Notre métier, c'est de créer les conditions pour que ces chercheurs d'emploi s'intègrent dans une entreprise et s'y plaisent », explique Manuel Grésillon, responsable Cap-Emploi. « Nous nous engageons également à suivre les personnes jusqu'à deux ans après la signature du contrat. Des profils de poste et des organisations du travail, ça s'améliore constamment ».

L'arrivée de cette nouvelle structure est une opportunité pour la commune qui prépare avec ses voisins du sud-Loire, un Plan d'insertion par l'économie (PLIE) : « Cap-Emploi est un outil complémentaire dans le dispositif d'insertion et de retour à l'emploi soutenu par la municipalité », confirme Maryse Dejourn, conseillère municipale déléguée à l'insertion.

Cap-Emploi, Maison de la Formation, Espace Diderot, place Le Meut, 40 04 20 01.



Petits travaux à domicile.

PETITS TRAVAUX

Le pro du bricolage.

Dominique Chartier est un artisan de proximité qui réalise des petits travaux à domicile.

Dominique Chartier est devenu artisan professionnel après avoir été éducateur spécialisé pendant une dizaine d'années. Il revendique haut et fort une passion qui est devenue son métier : « J'ai toujours aimé bricoler, je tiens ça de mon père. J'ai refait toute ma maison, une ancienne ferme délabrée qui prenait l'eau. A force d'être sollicité à droite et à gauche pour toutes sortes de bricolages à domicile, j'ai décidé de m'installer à mon compte ».

Au printemps dernier, Dominique se lance donc dans l'aventure de la création d'entreprise. Avec un double objectif en tête : satisfaire les demandes au juste prix, avec rigueur et rapidité. Puis, dans un second temps, embaucher des compagnons sérieux et compétents. « Je ne suis pas

opposé aux Contrats-Emplois-Solidarité qui ont un rôle social important, confie-t-il, mais en montant ma petite entreprise, j'ai aussitôt eu envie de créer de vrais emplois d'ici ou deux ans. »

Sa société artisanale, baptisée « Logis - Petits Travaux », a le mérite d'annoncer la couleur. Aucune ambiguïté possible : Dominique propose ses services pour tout ce qui concerne, dans une maison ou dans un appartement, des petits aménagements et autres travaux d'entretien et de réparation. « Soyons clairs, je suis un bricoleur professionnel, pas un dépanneur. Je travaille en complémentarité avec les artisans du bâtiment. Je suis polyvalent (décoration, peinture, installations diverses...), j'interviens sous huit à quinze jours et j'assure un service après-vente (assurance et garanties). »

Pour Dominique Chartier, exercer un tel métier auprès des particuliers mais aussi auprès des P.M.E., requiert des qualités spécifiques, et notamment celle d'inspirer confiance. A ce titre, il adhère au CAPEB (Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment) qui lui apporte un soutien technique et logistique.

Son rayon d'action couvre principalement Nantes et la grande banlieue. Environ 20% de la clientèle concerne des Rezéens qui font appel à lui pour la pose d'une antenne de télévision ou de prises électriques, pour l'installation d'une bibliothèque ou d'une rambarde d'escalier.

Autant de petits travaux qui nécessitent un grand savoir-faire.

**Logis - Petits Travaux
Dominique Chartier
17 rue du Pélican - 40.75.96.91.**

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE



NOTRE METIER
EST TOUT UN ART



Direction Régionale Centre Ouest
4, Bd Louis Barthou * 44200 Nantes-Beaulieu * Téléphone : 51 25 09 90

Secteur et Agence de Rezé : 2 rue du Haut Landreau * 44412 Rezé Cedex



M. Janvier

L'ambiance
des marchés
est irremplaçable.

COMMERCE

La ville aménage
ses marchés pour
qu'ils résistent
mieux à la dure
concurrence des
grandes surfaces.

CONCURRENCE

La loi des marchés.

Rezé comporte trois marchés hebdomadaires : Pont-Rousseau (le vendredi) avec 114 abonnés, place du Pays de Retz (le mardi) avec 80 abonnés et Ragon (dimanche matin) avec 8 abonnés.

En dépit du sourire et de la convivialité qu'ils destinent volontiers au client, les commerçants ambulants n'affichent pas le meilleur optimisme. D'un étalage à l'autre on constate un même phénomène : la clientèle des marchés ne se renouvelle plus. « Les nouvelles générations préfèrent la cohue des grandes surfaces, commente une habituée en remplissant son cabas de coquilles Saint-Jacques ; pourtant du côté prix, comme du côté fraîcheur, vous pouvez toujours y aller ! Les produits du marché sont encore les meilleurs ». Vrai. En matière de qualité difficile de faire mieux, et pour l'essentiel, les tarifs ne sont pas plus élevés que dans la grande distribution (nous avons vérifié). Et puis l'ambiance, les couleurs, les parfums et la convivialité des marchés sont incomparables.

Reste que les habitudes des consommateurs changent et derrière les étals on accepte mal la prolifération et la concurrence des hypermarchés sur l'agglomération. Pas plus qu'on accepte à Rezé « les conséquences liées aux pro-

blèmes de stationnement ». A Pont-Rousseau l'avis est unanime : en été comme en hiver, l'engorgement des parkings de proximité « baisse considérablement » les affaires du marché. « Sachant qu'ils ne trouveront pas de places pour se garer, les clients hésitent à venir faire les courses chez nous », estime-t-on place du 8-Mai.

Même si la plupart des commerçants ambulants considèrent que la création (envisagée) d'un nouveau parking sur la place, règlera en partie la situation, chacun garde malgré tout une vision inquiète de l'avenir. « Nous ne tiendrons pas le coup éternellement, prédit Joël Blanchet ; Dans la famille, je suis de la troisième génération de vendeurs. J'espère que ce sera la dernière. Le métier est devenu trop difficile. Il faut sans arrêt se battre pour joindre les deux bouts ». « La baisse du chiffre d'affaires est la même sur tous les marchés du département », conclut un abonné.

Mais pas question pour autant de baisser immédiatement les bras et tourner le dos à une profession, qui, au fond, leur tient véritablement à cœur : « Comme beaucoup d'autres, je ne voudrais pas faire autre chose, confie Antoine Rodilla. Nous aimons trop notre indépendance et le contact

proche avec le public. Nous connaissons bien chaque client et chaque client nous connaît bien... un peu comme dans une grande famille ».

Aménagements

La ville consciente des difficultés des marchés mais également de leur utilité dans l'animation de la cité, les aménage pour soutenir leur activité.

Le marché de la place du 8 mai a bénéficié le premier de l'électrification. Aujourd'hui, un projet de parking est à l'étude pour ses clients et les usagers du tramway.

Quant au marché de la place du Pays de Retz, il est en cours d'électrification. Tous les commerçants qui le souhaitent pourront bientôt avoir un branchement EDF sur leur étal. Dans la foulée, la ville rénove le sol de son pourtour, abimé par les racines des arbres. Coût des travaux : 400 000 F.



L'accueil psychologique, c'est d'abord une écoute.

En fonction des circonstances de la vie, chacun d'entre nous peut avoir un jour besoin d'un soutien. A Rezé, le centre d'accueil psychologique propose cette aide. C'est gratuit et anonyme.

D'une manière générale, on ne consulte pas son psychiatre ou son psychologue aussi aisément que son médecin généraliste. Le centre d'accueil psychologique de Rezé, plus connu sous l'ancien nom de « Lieux-Dits », facilite précisément cette démarche. Dans le plus strict anonymat (aucune obligation de donner son identité), chacun peut venir gratuitement parler, exposer ses problèmes, solliciter une aide ou tout simplement prendre conseil auprès d'un des membres de l'équipe infirmière spécialisée.

Nul besoin de rendez-vous précautionneusement pris trois mois à l'avance. Les patients d'un jour, comme les autres, sont immédiatement accueillis (avec ou sans coup de fil pré-

ACCUEIL PSYCHOLOGIQUE

La manière douce.

lable). En fonction de leur besoin - et seulement s'ils le désirent - ils seront ensuite orientés ou non vers une consultation auprès d'un médecin psychiatre. « Car les gens qui viennent nous voir, ne sont pas tous nécessairement en difficulté psychologique, souligne Laurence Huguet infirmière de secteur psychiatrique ; certains cherchent simplement à se rassurer, d'autres s'inquiètent du comportement d'un proche ou désirent simplement un entretien avant de prendre une décision importante ».

« Notre rôle s'inscrit tout à fait dans le domaine de la prévention, précise Alain Soulard responsable du centre d'accueil, l'intérêt des lieux permet - à ceux qui en ressentent le besoin - de franchir un premier pas souvent bénéfique ». Une étape essentielle pour certaines personnes et parfois suffisante

pour retrouver une confiance momentanément perdue (lire encadré). Le centre d'accueil est avant tout un lieu d'écoute et de compréhens-

sion. Le profond respect avec lequel le personnel infirmier reçoit et entend chaque patient, force d'emblée la confiance et la sympathie. Une présence, une attitude chaleureuse, à l'image discrète mais accueillante de la grande maison qui abrite désormais les ex « Lieux-Dits ».

Les difficultés des gens reflètent les maux de notre société : chômage, séparations difficiles...

si besoin est, la complémentarité des structures peut donc jouer. Car les difficultés ne sont pas les mêmes pour tous. Les uns se satisfont d'une

ou deux visites au centre d'accueil, d'autres veulent des consultations ou des soins plus poussés, parfois même un accompagnement médical et social (lire également encadré).

Le territoire du CMP n'est pas limité à la ville, mais, proximité oblige, il accueille plutôt des Rezéens, toutes classes sociales confondues. « Les difficultés psychologiques rencontrées chez les gens reflètent assez les maux de la société actuelle, estime Alain Soulard, beaucoup de personnes, par exemple, perdent tout à coup leur emploi, acceptent difficilement la situation, se retrouvent soudainement désorientées et ressentent le besoin de se faire aider, indépendamment de leur niveau social ou intellectuel. D'autres vivent des séparations difficiles, perdent confiance, s'isolent et se fragilisent... ».

D'où le rôle aujourd'hui essentiel de l'accueil désormais situé 21 rue

du Bas-Landreau. Sa discrétion, sa proximité, la prise en compte sereine des problèmes de chacun, la faculté d'écoute du personnel, contribuent dans un premier temps à apaiser les inquiétudes d'approche des patients. Lesquels décident ensuite de poursuivre ou non les entretiens ou les soins éventuellement proposés.

Dans un cas comme dans l'autre, les consultations infirmières du Centre d'accueil psychologique posent les premiers jalons d'une démarche trop souvent délicate à entreprendre et apportent à beaucoup un réconfort parfois déterminant pour la suite de leur vie.

Centre d'accueil psychologique (Lieux-Dits), 21 rue du Bas Landreau. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Consultations (40 84 06 11) et accueil psychologique (40 75 43 89). Gratuit et sans rendez-vous.

Problèmes et solutions

Le centre d'accueil psychologique (ex Lieux-Dits) reçoit gratuitement et sans rendez-vous. Chacun peut venir y chercher un soutien et bénéficier d'une aide, passagère ou plus longue, dans le plus strict anonymat. Les cas sont divers, la porte est ouverte à tous.

Mademoiselle A, par exemple, se disait timide et peu confiante. Un handicap particulièrement difficile à vivre pour cette jeune fille au moment où elle arrivait sur le marché du travail. Sur les conseils d'une amie elle s'est rendue au 21 rue du Bas-Landreau. Quatre entretiens avec le personnel infirmier du centre d'accueil ont suffi pour réaliser « un travail de réassurance » et inverser le cours des choses « Mademoiselle A avait en elle un potentiel qui ne demandait qu'à être utilisé. Il ne lui manquait qu'un endroit où elle puisse être entendue, comprise et aidée dans sa démarche ». Mademoiselle B, à l'inverse, bénéficie de soins longs, réguliers et d'une forme d'accompagnement social. C'est son médecin généraliste qui lui a suggéré de consulter. Elle a choisi cet endroit plutôt qu'un autre pour la proximité des lieux, à deux pas de son domicile. Elle y a trouvé le soutien qu'elle attendait et la force d'entreprendre à nouveau des choses essentielles (recherche et location d'un appartement). « Toute seule je n'aurais pas pu le faire ».

Certains personnes ne consultent pas pour elles mêmes, mais pour leurs proches, comme cette dame et sa fille inquiètes par le comportement très désorienté de la grand-mère. Une charge de plus en plus difficile à assumer. Est-ce grave ? Existe-t-il des solutions ? Lesquelles ? Une intervention du service de maintien à domicile est alors proposée, ainsi que le passage fréquent de l'équipe de secteur psychiatrique, suivi d'une prise en charge active.

Ces visites régulières ont par ailleurs permis à la famille de mieux comprendre le comportement de la grand-mère, d'adapter des réactions en conséquence et de rendre le quotidien plus facile à vivre pour chacun.

du 722-Landreau. 23 décembre, 23
 promote, la phase en couple seigne
 des problèmes de chacun, la facilité
 d'écoute du personnel, contibuent
 dans un premier temps à apaiser les in-
 quétudes d'approche des patients.
 Lesquels décident ensuite de part-
 suivre ou non les ateliers ou les soins
 éventuellement proposés.

À l'issue des ateliers,
 les textes sont lus lors
 de la Nuit de l'écriture
 (photo 1994).



Quelle que soit la formule des ateliers d'écriture, l'ambiance est là qui aide à trouver le mot qui fera naître la chose. Des moments que le photographe Luc Bonaldi traduira en images pour une exposition à venir. Quelle vie après l'écriture de ces textes ? D'abord la satisfaction personnelle de la création. Ensuite, la lecture par des autres membres du groupe. Enfin, le public, celui de la Nuit de l'écriture, qui aura la possibilité soit de les écouter lus par un comédien, soit de les feuilleter sous une forme imprimée.

Les adeptes du fait divers se réunissent, eux, dans des appartements du Château tous les jeudis soirs. Dans les appartements de la Blordière, on préfère inventer la biographie imaginaire de héros qui existent au fur et à mesure des lettres d'une vraie-fausse correspondance.

À la médiathèque, c'est de poésie qu'on traite tous les samedis à 14 h avec le poète et peintre Cyril Olanier. Un horaire strict pour une découverte libre, sans sonnets forcés ni rimes obligatoires. À l'IFRAME, école d'éducateurs de la Classerie, on préfère les plumes de Michelle Reverbel, un écrivain public passé maître dans l'alchimie des âmes, et la symbolique des contes avec un spécialiste des histoires à double sens, Michel Lefèvre.

La 7^e Nuit
 de l'écriture
 se déroulera

le 17 juin à la médiathèque, mais déjà de nombreux ateliers fleurissent sur la ville.
 Revue de détail de cette explosion printanière.

Les écoliers ont eu le privilège d'avoir conteurs, poète, écrivain, bateleurs et cinéastes en classe. Un inventaire à la Prévert, et les paroles sont devenues textes puis images. Les artistes de l'association la Marmite tiennent l'estrade de janvier à juin dans les écoles de Château-Nord et de l'Ouche-Dinier. Henri Philibert a fait de la poésie un jeu d'enfants, dans cinq classes de primaire de janvier à mars. Six autres classes ont joué les Saint-Thomas en constatant qu'un écrivain ça existe puisqu'il l'ont touché en la personne d'Evelyne Brisou-Pellen. Cette lauréate du Grand prix de la jeunesse 1984 pour son livre « Prisonnière des Mongols », s'est inspirée tant des pays et des temps anciens que des korrigans bre-

ATELIERS

Écritures, lectures.

tons pour écrire plus de trente livres en moins de vingt ans !

À Salengro, les enfants sont passés derrière l'écran de la télé pour démonter la fabrication d'un film, avec Jean-François Morange pour le scénario et les dialogues et Rémi Viville pour un éventuel filmage vidéo - si le budget suit. Là, c'est tout comme dans la réalité des grands. Une chose est sûre, le récit fantastique de la « Véritable histoire du Père Noël » verra le jour : 20 pages sont déjà écrites noir sur blanc. Textes et images également pour une classe de 4^e du collège de la Petite Lande qui a suivi, avec la complicité de leurs enseignants J.-M. Nicolau et P. Sorin, la piste originale du roman-photos policier.



Au bridge, sérieux et humour font bon ménage.

Depuis quelques
 mois, le bridge club
 rezéen regroupe une soixantaine de joueurs de tous âges.

À la carte.

Débarassé d'une image un peu poussiéreuse de jeu difficile réservé aux snobs, le bridge club rezéen ouvre ses portes à tous, place Pierre-Sémard. Depuis plus d'un an, jeunes, anciens, actifs, retraités, femmes, curieux, joueurs... y pratiquent ce jeu à caractère sportif (il existe une fédération au plan national).

Jack Lévy, le président-fondateur du club, met l'accent sur l'ambiance : « Ici, la bonne humeur prime sur l'esprit de compétition. Notre spécialité consiste à organiser des parties, commentées par un joueur classé ou un moniteur. »

Après 68 ans de pratique continue et de tournois, J. Lévy souhaite ouvrir le bridge aux scolaires et au grand public. Les pratiquants jurent d'ailleurs

que ce « loisir sportif » est accessible à tous ; « comme il y a des règles, il vaut mieux avoir un esprit logique. Avec un peu d'expérience, être inventif s'avère un atout précieux. Et l'humour ne nuit pas... » conclut Félix Olivier, membre fondateur du BCR.

Au 6 place Sémard, la bonne humeur est effectivement au rendez-vous. « On vient ici pour l'ambiance sympa, pour ne pas rester dans son coin, pour se faire des amis... » bref la passion du jeu n'est pas la seule raison de s'initier au bridge. Pour autant, le jeu a ses inconditionnels et son langage codé : faire le mort, petit chelem à sans atout, sur-contre, ouverture à deux trèfles, trois sans atout...

Sur le papier, les règles sont simples : le bridge se joue par équipe

de 2 contre 2. Le jeu comporte 52 cartes, soit 13 plis (levées). Le principe consiste à annoncer un contrat (une enchère) qu'il faut ensuite réussir - les adversaires essayant de vous faire chuter.

Le bridge a l'avantage de pouvoir se pratiquer en amateur ou en très haute compétition. Il a également un autre atout dans sa manche : un spectateur peut assister à un match sans ennui, en suivant les cartes des différents joueurs. Regarder, c'est déjà apprendre...

Bridge Club Rezéen
 6, place Pierre-Sémard
 Tél : 51 70 15 79
 Séances (parties libres et leçons)
 tous les lundis, mercredis et jeudis
 de 14 h 30 à 18 h ainsi que
 le mercredi de 20 h 30 à 23 h.



La Maison Radieuse fête cette année son quarantième anniversaire. Critiqué et mal connu à la fois, le bâtiment mérite qu'on le replace dans son histoire.

MAISON RADIEUSE

La célèbre inconnue.

On ne peut pas comprendre la Maison Radieuse sans la restituer dans son contexte d'après-guerre. En effet, au début des années 50, l'agglomération souffre, comme toute la France, d'une crise aiguë du logement. Des milliers de gens s'entassent sous des toits de fortune et le problème de l'habitat se pose d'abord de manière quantitative.

Pour répondre à cette demande particulière, le Corbusier propose alors ses Cités Radieuses (1) qui possèdent

des originalités bien en avance sur leur temps : appartements en duplex avec balcons sur deux façades, double vitrage, locaux collectifs pour les habitants, parc de 2,9 ha au pied de l'immeuble, commerces au rez-de-chaussée, toit-terrasse avec une école maternelle etc.

En 1955, après 18 mois de travaux, la Maison Radieuse (2) domine la ville avec ses 50 m de haut, 110 m de long, 20 m de large, ses 65 000 tonnes et ses 294 appartements répartis en 6 «rues» de trois niveaux chacune (3).

A une époque où seul le quantitatif primait, Le Corbusier concrétisa 20 ans de recherches personnelles sur l'habitat collectif. Et la satisfaction des premiers habitants est totale ; ces ouvriers, employés, enseignants, venus souvent de logements sans aucun confort, se plaisent dans des appartements clairs, pourvus de toutes les commodités qui leur manquaient !

L'attachement des premiers occupants s'explique donc par les équipements très complets de l'immeuble mais également par son financement original : la location-coopérative. Avec ce système, en payant leur loyer, les habitants deviennent peu à peu pro-

Pourtant, à partir de juillet 1971, l'âge d'or s'achève : une loi signée Albin Chalandon supprime la location-coopérative. Du coup, les habitants sont mis en demeure : devenir propriétaires, locataires ou... partir. Cette crise marquera la fin d'un esprit pionnier et d'une aventure que peu d'habitats, sociaux ou non, ont pu susciter.

Cette crise fera également apparaître certains défauts du bâtiment - jusqu'alors cachés par un vécu collectif exemplaire. En 1953, le financement de la Maison Radieuse s'était bouclé difficilement : le Conseil Général avait refusé d'en garantir les prêts et Le Corbusier avait dû se contenter d'une petite enveloppe HLM : 815 millions de centimes (2,7 millions de centimes, soit 27 000F l'appartement !). L'architecte restera dans les prix mais en supprimant de son projet initial la galerie marchande, le gymnase en terrasse et surtout, en raccourcissant de 7,5 m la largeur de son édifice. En prenant cette dernière décision, il diminuait considérablement la surface du séjour-cuisine et supprimait la grande mezzanine intérieure qui donnait de l'espace aux appartements. Ce point a une grande importance aujourd'hui ; en effet on reproche beaucoup aux logements du Corbu l'exiguïté du séjour-cuisine et la faible hauteur des plafonds qui diminuent l'impression d'espace vital...

Malgré les défauts de son âge (faut-il rappeler, qu'à l'époque, la place des équipements électro-ménagers n'avait pas été prévue parce qu'ils... n'existaient pas !), le grand paquebot du Corbu tient bien la vague. En 1985, une première réhabilitation a rajeuni ses extérieurs, suivie en 1989 d'une rénovation des intérieurs.

Cette seconde jeunesse a attiré une nouvelle population, surtout com-

posée de jeunes couples et d'étudiants (4). Ainsi, la célèbre Maison, classée à l'inventaire des Monuments Historiques, poursuit-elle son aventure. Et elle est surtout la seule des cinq Cités

Radieuses construites par Le Corbusier, à garder une vocation d'habitat social, voulue à l'origine par ses concepteurs.

(1) Il existe 5 Cités Radieuses : Marseille (1951), Rezé (1955), Berlin (1958), Briey (1959) et Firmiry (1967).
(2) Peu après la construction de la «Cité», les habitants demandèrent à l'architecte la permission de l'appeler officiellement «Maison» pour marquer l'attachement qu'ils témoignaient à leur bâtiment. Le Corbusier accepta de grand cœur cette appellation nouvelle.

Radieuses construites par Le Corbusier, à garder une vocation d'habitat social, voulue à l'origine par ses concepteurs.

(3) Pour construire à Rezé, Le Corbusier a bénéficié du soutien sans faille d'une équipe composée de : Gabriel Chéreau, administrateur de la CAF et avocat de l'architecte ; Georges Bénézet, maire de Rezé ; Emile Decré un commerçant attiré par le modernisme ; la Maison Familiale, une petite société HLM audacieuse et Eugène Claudius-Petit, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme qui signera le permis de construire.

(4) Aujourd'hui, la Maison Radieuse est gérée par une société HLM : Loire-Atlantique Habitations. Un tiers de ses 294 appartements environ est habité par des co-propriétaires.

(1) A noter cependant un ouvrage intéressant : P. Bataille et D. Pinson : « Rezé, évolution et réhabilitation - Maison Radieuse » - Plan construction, architecture. Édité par le ministère de l'équipement - juin 1990.

Anniversaire

Le quarantième anniversaire de la Maison Radieuse sera marqué par deux expositions et des visites proposées par l'ARC, et une plaquette.

Chandigarh, 40 ans après le Corbusier

Chandigarh en Inde, représente l'un des projets architecturaux les plus fous de ce siècle. Le Corbusier y a bâti une ville entière, à partir de rien, grâce à une commande de Nehru.

La construction de cette capitale du Penjab, qui abrite 700 000 habitants, continua après la mort de l'architecte et la ville apparaît aujourd'hui comme un immense laboratoire, à l'échelle réelle, des théories de son fondateur.

L'exposition, proposée à la galerie Diderot, retrace cette aventure. Elle comprend des maquettes, des photos, un système audiovisuel traduisant l'ambiance de la ville etc. Exposition ouverte au public à la galerie Diderot du 31 mars au 23 mai. Horaires : du mardi au samedi de 11h à 18h. Visites des groupes : du lundi au samedi de 9h à 18h (sur rendez-vous). Entrée libre.

De la Chaux de Fonds à Chandigarh,

regards de Véra Cardot et Pierre Joly sur le Corbusier Cette exposition présente, grâce à une cinquantaine de photos superbes, un large panorama des œuvres du Corbusier. Ouverte au public dans l'appartement 603 de la Maison Radieuse les 13 et 14 mai. Ouverte ensuite, en visites accompagnées, jusqu'à la fin du mois de juin (entrée : 10F). Renseignement : accueil de la Mairie - 40 84 43 00

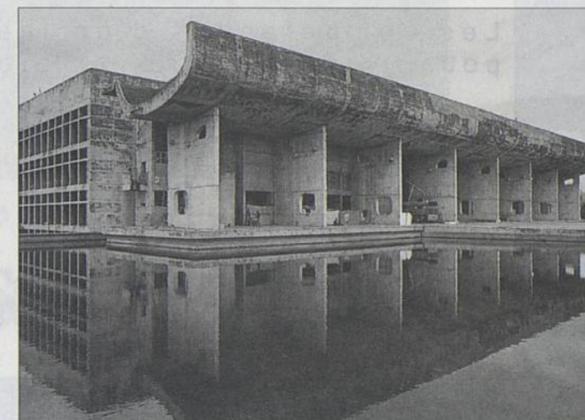
Visites des groupes

Le prix de ces visites, destinées spécialement aux groupes et aux scolaires, est de 350F (à partir de 10 personnes). Ce prix comprend : l'accompagnement par un guide-conférencier professionnel (environ 1h30), la mise à disposition d'un jeu et d'une mallette pédagogique (avec diapositives, puzzle et documents divers) et la visite des expositions et de la Maison Radieuse. Attention : pour toute visite de groupe : réservation obligatoire à l'ARC 40 75 54 95.

Une plaquette

Curieusement, il n'existait pas de monographie de la Maison Radieuse de Rezé alors qu'elle est la seule, parmi les cinq construites par Le Corbusier, à conserver sa vocation d'habitat social (1). Pour combler ce manque autant que faire se peut, la mairie vient d'éditer une plaquette sur l'historique de la Maison Radieuse. Prix : 20F. Disponible à la galerie Diderot pendant l'exposition sur Chandigarh, à l'accueil de la mairie et aux archives municipales.

(1) A noter cependant un ouvrage intéressant : P. Bataille et D. Pinson : « Rezé, évolution et réhabilitation - Maison Radieuse » - Plan construction, architecture. Édité par le ministère de l'équipement - juin 1990.



Chandigarh

L'âge d'or s'achève en juillet 1971

propriétaires des lieux. La formule empêche la spéculation et favorise les solidarités. Ce système marche tellement bien que la Maison Radieuse agrandit son parc qui passe à 6 ha !

posée de jeunes couples et d'étudiants (4). Ainsi, la célèbre Maison, classée à l'inventaire des Monuments Historiques, poursuit-elle son aventure. Et elle est surtout la seule des cinq Cités

CLINIQUE
saint-paul

CHIRURGIE GÉNÉRALE
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN

26, rue Félicien Thomazeau - BP 167 - 44404 REZÉ Cedex ☎ 40 32 47 00

Poids Lourds Service Nantais

Z.I. Le Champ Fleuri - 44840 LES SORINIÈRES
Tél. 40 31 25 25 / 40 31 28 00
Télex 700 549 / Télécopie 40 04 41 93



Réparation P.L. toutes marques - Dépannage rapide sur route
Pneumatiques et pièces détachées toutes marques VL et PL

Les compétences d'un leader
pour la réussite de vos projets

L'esprit
d'entreprendre

bouyer NANTES
Tél. 40 99 88 88

BEAUPÈRE-MONNIER
IMMOBILIER
VENTE - LOCATION - GERANCE



Tél. 40 75 68 72 - Fax. 40 04 10 79
Place de la Renaissance - BP 105 - 44402 Rezé Cedex



MENUISERIE
CHARPENTE
ORVALTAISE

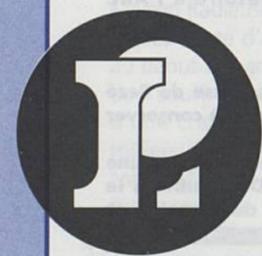
Neuf et rénovation
Spécialiste Menuiserie PVC et Fermetures

8, rue de la Rigotière - ZAC de la Conraie (près Leclerc)
44700 ORVAULT
Tél. 40 59 25 34



Z.A Les Champs-Brossard
44140 MONTBERT

Tél. 40 04 70 45
Fax : 40 26 13 42



CENTRE COMMERCIAL
Locéane

30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE
Route de la Rochelle à Rezé

ACCUEIL

CHOIX

QUALITÉ



Ces statuettes datent
du II^e siècle après J. C.

Dans la
boutique du
musée Dobrée
à Nantes, il est
possible
d'acheter la

MUSÉE DOBRÉE Les trois reines de Rezé.

copie de plusieurs statuettes gallo-romaines provenant de Rezé. Les originaux furent trouvés en 1863 à l'occasion de la reconstruction de l'Église Saint-Pierre.

Les trois figurines aujourd'hui disponibles au musée Dobrée font partie d'un ensemble très rare daté de la première moitié du II^e siècle (vers 100-150 après Jésus-Christ). Elles proviennent d'un «lairaie» gallo-romain (chapelle domestique consacrée aux dieux Lares qui étaient les génies protecteurs du foyer). Dans un oratoire, fait d'un cube de maçonnerie (transportable), on a retrouvé un buste féminin, deux divinités gauloises et un chien (tous faits en terre cuite). Ces objets (ainsi qu'un sanglier en calcaire peint) étaient précieusement disposés et calés avec de l'argile pour éviter qu'ils ne tombent.

Seuls les trois personnages ont été reproduits par le musée Dobrée. Le buste représente vraisemblablement une femme de la famille impériale divi-

nisée. « Sa coiffure fait penser à une figure des époques de Trajan, d'Hadrien ou d'Antonin le Pieux, précise Jacques Santrot directeur du musée Dobrée ; le buste devait appartenir à une famille locale qui vénérât également les puissances de Rome ».

Une des deux figurines en pied représente une « divinité gauloise à la guirlande ». Sa chevelure est étoilée, ses vêtements sont illustrés de représentations cosmiques et de décors géométriques dont la signification nous échappe. « Une chose est certaine, souligne-t-on rue Voltaire, ces motifs ne sont pas purement décoratifs ».

La seconde figurine symbolise également une divinité protectrice gauloise dans un décor stellaire. Elle tient un personnage nu devant elle. Que représente cette rare statuette qui

nous parvient de Ratiatum ? Une déesse mère et son enfant ? Une puissance protectrice de l'homme ? « Ce sont des divinités associées à des cultes impériaux et régionaux, estime Jacques Santrot, mais nous ne connaissons ni leur nom ni leur fonction ».

Mais que les éventuels acquéreurs se rassurent, même si l'identité de chaque figurine reste une énigme, dans les couloirs du musée Dobrée, on est toutefois certain d'une chose : « toutes sont des divinités favorables ». Alors...

Musée Dobrée
rue Voltaire à Nantes
40 71 03 50

Buste : 408 F. Figurine sur pied : 300 F.
De nombreuses autres pièces
provenant de l'époque gallo-romaine
de Rezé sont en exposition.

L'atelier de François Guionnet avec ses photogrammes.



Entrepôts et ateliers désaffectés attirent les plasticiens à Rezé. On en a dénombré une quinzaine, pardon pour les autres... Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a de l'effervescence créatrice derrière des portes anonymes. C'est ce que nous a dévoilé notre promenade indiscreète...

ATELIERS D'ARTISTES

L'esprit des lieux.

Derrière deux petites portes discrètes, rue Jean-Baptiste-Vigier, on découvre le bel espace d'«Alraune». Cinq artistes se partageaient au départ ce vaste local « pas cher », ancien dépôt d'épicerie-quincaillerie. A trois aujourd'hui, ils apprécient la forme associative pour des raisons économiques – partage du loyer, outils et matériel mis en commun – mais aussi pour la stimulation qu'elle procure.

Tout là-haut **Christophe Cesbron** travaille à une série de peintures intitulée « l'esprit des formes », ou serait-ce « l'esprit déforme » ? Dans cette équivoque et son objet – des gargouilles bienveillantes à tête de poisson jouant de figures simples et de couleurs franches – s'expriment le sourire et la liberté de Christophe, et une question sous son amusement : « Pourquoi fabrique-t-on des choses ? ». S'impliquer et rester léger. Ainsi se

met-il en scène dans ses photographies : il pose son appareil, court, embrasse son modèle : « *Le déclin de l'appareil est lui-même un baiser* ». Série sur les insectes, captés par la peinture, jaune comme un phare : allégorie de l'artiste qui se jette dans la lumière.

Un degré plus bas, sous de belles poutres où s'insère l'intimité d'une mezzanine, **Rosemarie Martin** sculpte. Une prédilection à laquelle elle n'a jamais dérogé mais qu'elle précise : « *Au départ, je faisais des «trucs» expressionnistes. Ensuite je suis passée à une abstraction expressionniste avec les mêmes matériaux. Puis j'ai commencé à réfléchir au matériau lui-même, à travailler sur sa tension. Quand on tend, qu'on suspend, le volume se fait tout seul.* » Et c'est vrai que dans son atelier l'espace est délicatement tangible : des formes de carton animées par le jeu de ficelles dessinent

des volumes mouvants, comme un oiseau le fait de ses ailes.

Dominique Lacoudre vient de rejoindre Alraune. Outre une grande production de dessins (on peut en voir quelques-uns à l'Artothèque), il crée des «installations» poétiques, comme la volière de papillons qu'il a composée avec du verre et des pigments pour l'exposition « Chantiers d'artistes » du CRDC. « *Je travaille sur la fragilité. Elle participe à l'installation, que j'aime réaliser en plein air pour la même raison, comme la grande couronne de laurier en gravier que j'ai présentée à Rennes.* »

Autre escale, à deux pas, derrière un grand portail rose : « Le Bateau », association ainsi baptisée en 1991 parce que l'escalier métallique du local est pareil à celui d'un navire, et qu'ils sont fous de ports, les quatre artistes qui se partagent ces beaux 250 m². Qui dit

port dit ouverture : l'atelier fait des échanges réguliers avec des artistes du Havre, s'ouvre pour des opérations comme les Allumées, prépare une intervention avec MIR pour le centenaire du cinéma... Au rez-de-chaussée **Michel Gerson** travaille de préférence sur l'auto-portrait et sa « mise en abîme » comme l'illustre son travail en cours : « *J'ai choisi les vêtements que je porte le plus depuis cinq ans, j'en ai fait des transpositions à l'huile sur papier que j'ai accrochées avec des épingles à linge sur un «Tancarville» placé sur mon balcon. J'en ai fait le « photoconstat » et je l'ai imprimé sur un t-shirt, que je porte...* ».

A côté, **Guillaume Janot** – Beaux-Arts à Bruxelles et post-diplôme à Nantes – investit les lieux de superpositions vertigineuses via la photographie, comme ce travail qu'il a réalisé pour le FRAC à Fontenay-le-Comte : il a photographié un chantier, en a fait un tirage dans un format « affiche Decaux », dont il a tapissé un magasin, a rephotographié le tout, qu'il a retiré dans le même format, pour en retapisser un bureau, qu'il a repris en photo, et ainsi de suite jusqu'à l'excès : une mise en abîme fantastique.

Dans son laboratoire un peu plus haut, c'est de la lumière que **Laurent Moriceau** attend la révélation de la matière et de ses vibrations. Des ampoules électriques en tout genre, un ta-

l'amour de « la maison » (né dans la grande et savoureuse demeure familiale qui a imprégné son enfance) se sont composés avec son goût pour la peinture dans une série de travaux sur « la table » Couleurs vibrantes et composition en brillant équilibre, où s'exprime la joie de tenir la lisière extrême du beau avant qu'il ne penche vers le laid.

Olivier David a lui aussi choisi Rezé et un atelier rue Jean-Baptiste-Vigier. Il se consacre surtout au dessin, sur des supports transparents en fibre de verre ou en résine, pour exprimer « les notions d'accrocs, de pousses et de parasites ». Dans cette mouvance, il travaille sur les presqu'îles « à la fois autonomes et reliées à un continent ». Il prépare une exposition à l'Artothèque pour octobre. **Franck Perruau**, sculpteur qui vient de Caen, partage son atelier depuis peu. Sable, toile de sac... sa nouvelle œuvre est en genèse.

Changement de cap, vers la rue Victor-Fortun où l'atelier de **François Guionnet, Didier Forget et Luc Beaudor** occupe un étage de 200 m² magnifiquement lumineux. La peinture de **Didier Forget** joue de la lumière et des couleurs. Son thème du moment c'est le « rien » : quand on voit l'élan et la vitalité de ses peintures, on se dit qu'il se passe beaucoup de choses dans le rien... **François Guionnet** travaille quant à lui principalement sur les «photogrammes», des photographies

Morceaux colorés de maison, polis en bijoux par les vagues.

bleau noir de mathématicien où s'alignent des chiffres énigmatiques : calcul des temps, dose de lumière, pour que la pierre posée directement sur le papier, le caillou roulé, le granite enveloppé laissent l'empreinte d'un mystère caché, révèlent le « corps de leur chute », trou blanc dans un gris troublant...

Sous les toits, **Béatrice Dacher** a le cœur plein du Havre, où elle a fait les Beaux-Arts, mais surtout passé son temps sur les plages, à collecter des « céramiques de mer » – morceaux colorés de maison, polis en bijoux par les vagues –, des ferrailles et des bois de dérive ; à dénicher dans les malles des greniers des coupons de tissu aux motifs affirmés. Le plaisir des collectes et

réalisées sans négatif : une source lumineuse, du papier sensible, et entre les deux la composition choisie. « *Sur l'image obtenue, les objets et les personnes sont grandeur nature, contrairement aux images qui nous bombardent quotidiennement. Ça vient nous chatouiller les sens* ». Simples silhouettes ou corps dont il capte le volume en modifiant l'intensité lumineuse, compositions à partir d'un nombre et d'une diversité incroyable d'accessoires parfaitement ordonnés. Un désir : exposer à l'Espace Diderot, « *c'est un lieu idéal pour mes photogrammes !* ». Dans une pièce adjacente, il fait de la peinture à la cire : « *contrairement à la photo, il y a de la matière, je fais ma*



Béatrice Dacher

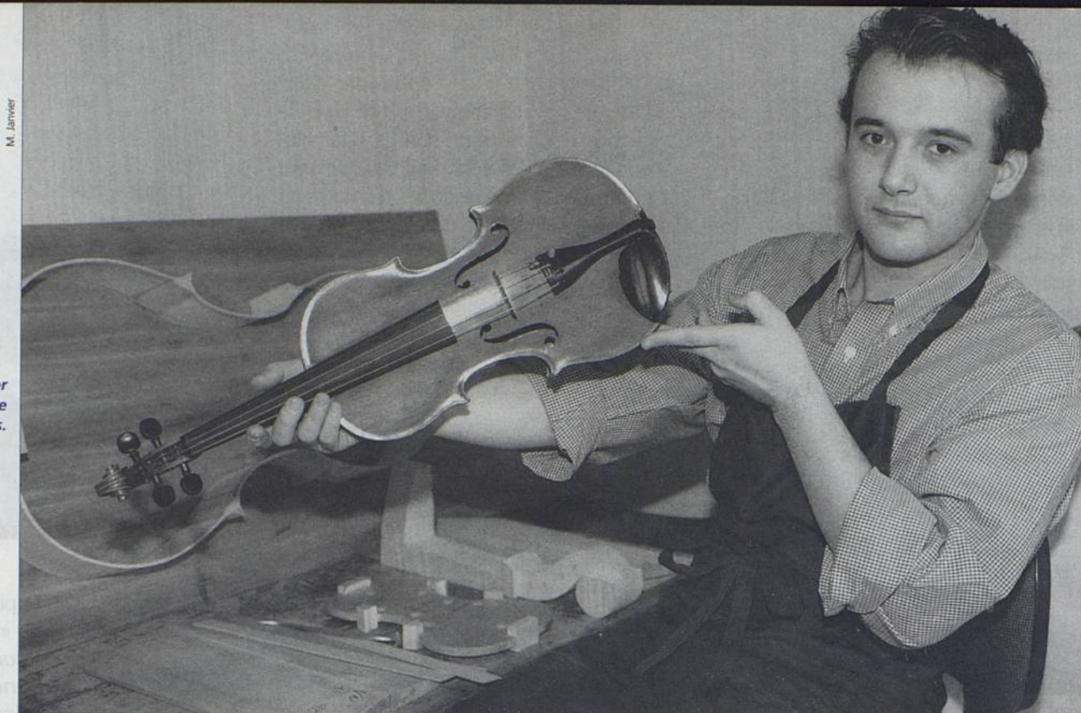
cuisine ! ». Un peu plus loin, c'est son espace «business» : « *Je vis de l'aquarelle, comme Luc qui lui s'y consacre entièrement. Je prends un pseudonyme pour ces marines, mais je ne les méprise pas* ».

Paysages verts et quotidiens blancs des sanitaires, objets du corps : **Philippe Cognée**⁽¹⁾ travaille seul dans sa maison-atelier, préparant des expos à venir, à Paris et au musée des Beaux-Arts d'Amiens.

Pierrick Sorin⁽²⁾ s'auto-filme, entre rêve et dérision, tandis que **Daniel Le Saux**⁽²⁾ jubile d'inventaires et d'inventions devant les débris organiques et plastiques des plages. Non, il n'y a pas d'«École» à Rezé, qui aurait fleuri comme à Pont-Aven. Inconnus et plus connus y ont simplement choisi atelier, puis résidence, comme Dominique Lacoudre qui quitte Nantes pour s'installer au Corbusier. Atelier puis attachement, comme François Guionnet qui donne de son temps à Rezé-Accès pour prévenir la délinquance de ceux qui comme lui ont grandi dans une «cité», qui collabore au journal du quartier pour transmettre de la pêche et offrir un autre regard. Des ateliers qui ne sont pas des enclaves romantiques mais des lieux de travail, après le boulot alimentaire. Chez tous, la même détermination, chez chacun, un regard et une expression unique. Mais il y a une chose qu'ils disent à l'unisson : « *On voudrait exposer à Rezé, tous ensemble, montrer ce que nous faisons à la population, même dans un lieu éphémère !* ». Pas d'« École de Rezé », mais certainement un esprit des lieux...

(1) Voir Rezé-Magazine n°25

(2) Voir Rezé-Magazine n°43



Damien Merrer
et l'une
de ses œuvres.

Parmi les quelque cinq mille candidats qui chaque année postulent dans l'infime espoir d'obtenir une bourse de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet, le jury ne retient que vingt lauréats. Le Rezéen Damien Merrer est l'un d'entre eux. Il a reçu cette rare distinction des mains de Philippe Noiret. Un encouragement à la sincérité de sa vocation : artisan luthier.

VIOLON Vocation : Luthier.

Le coup de foudre entre Damien et cette profession quasiment mythique s'est opéré il y a une dizaine d'années, à l'âge de 15 ans. A l'origine, une affection particulière pour le violon, instrument qu'il pratique depuis l'âge de sept ans à l'école de musique de Rezé. C'est précisément dans le cadre de cette formation musicale qu'il découvre un jour « l'univers magique » d'un atelier de lutherie.

Au fil des années (alors qu'il poursuit ses études : bac, fac de sciences) il va garder dans le cœur, l'image, l'atmosphère et l'esprit d'un métier pour lequel il ressent un attrait jamais démenti.

En 1992, Damien Merrer opte pour sa passion et réussit son entrée à la très sélective école de lutherie anglaise de Newark. Une véritable maison de la vocation, le nec plus ultra de l'ap-

La fabrication d'un violon : 70 pièces à créer à la main !

prentissage, l'école d'où sortent les plus grands comme Roger Hargrave par exemple, «le» spécialiste mondial de la lutherie.

A Newark, les places sont comp-

tées. N'entre pas qui veut dans ce lieu dont le diplôme - au terme de 3 années d'études - est signé par le très réputé Charles Bears (l'équivalent d'un Etienne Vatelot, grand maître contem-

porain de la lutherie en France) et le violoniste Yehudi Menuhin.

Le programme imposé est à la mesure de la réputation de l'école. La première année est consacrée à l'ap-

prentissage de la fabrication d'un violon de A à Z : « 70 pièces à créer, à la main uniquement », précise Damien Merrer. D'où la nécessité d'une grande polyvalence. Il faut savoir travailler le bois, bien évidemment, mais également le fer : « Chaque luthier crée ses propres outils, comme le trusquin à filet ou le fer à plier etc. »

La seconde partie des études est destinée à la restauration et la réparation des instruments. « D'un point de vue autant esthétique que pratique, sachez qu'un violon qui nous est confié peut ressortir de l'atelier comme neuf, quel que soit son état. Tout est possible. On nous apprend à devenir des grands chirurgiens de l'instrument. »

Enfin, dernière étape de l'apprentissage, et non la moindre : la réalisation d'un quatuor (2 violons, un alto et un violoncelle).

Afin de mieux entreprendre cette ultime et cruciale phase du travail, Damien Merrer a choisi l'ambiance chaleureuse et familière de son atelier français. Une minuscule chambre baignée des senteurs de bois sec, un quartier général niché au creux de son appartement est l'endroit où il conçoit et enfante les quatre instruments qui lui vaudront l'estime et la reconnaissance de ses pairs.

Son premier violon, aujourd'hui achevé, est maintenant entre les mains expertes du soliste de l'orchestre philharmonique de Lille. Les trois autres instruments sont en cours de fabrication.

Avec son diplôme en poche et la vie devant lui, Damien Merrer aura dans quelques mois le privilège d'appartenir à une corporation aussi noble que restreinte. La région Pays de Loire compte en effet seulement 12 ateliers de lutherie.

Le jeune Rezéen souhaite exercer rapidement son métier d'art et acquérir suffisamment de maturité afin de participer aux grands concours internationaux : triennale de Crémone en Italie (le berceau des luthiers), International Cello Competition à Manchester, le concours de Paris, etc.

Pourquoi ce goût de la compétition ? « Gagner un concours, c'est mettre un nom en valeur, c'est se faire connaître du monde entier, estime Damien ; beaucoup de musiciens sont constamment à la recherche de la meilleure sonorité instrumentale. Or, si un jury a décerné un prix à quelqu'un,

c'est qu'il est une valeur sûre. Vous savez, d'un luthier à l'autre il y a des différences. Chacun a sa manière de procéder et ses petits secrets qu'il exploite à sa façon, au fil du temps ».

Même s'il entend préserver les secrets qui feront peut être un jour la renommée de sa signature, le luthier made in Newark souhaite faire partager à d'autres les plaisirs de sa profession. Objectifs à long terme : devenir expert, « c'est un peu l'apogée de tout

métier », et ouvrir pourquoi pas, beaucoup plus tard, une école de lutherie. « La transmission du savoir est essentielle, affirme Damien, beaucoup de personnes m'ont soutenu dans l'aboutissement de ma vocation. J'espère pouvoir faire la même chose plus tard pour d'autres jeunes. » C'est tout le malheur qu'on lui souhaite.

Contact : Damien Merrer 40.75.23.70 et 40.89.38.62.

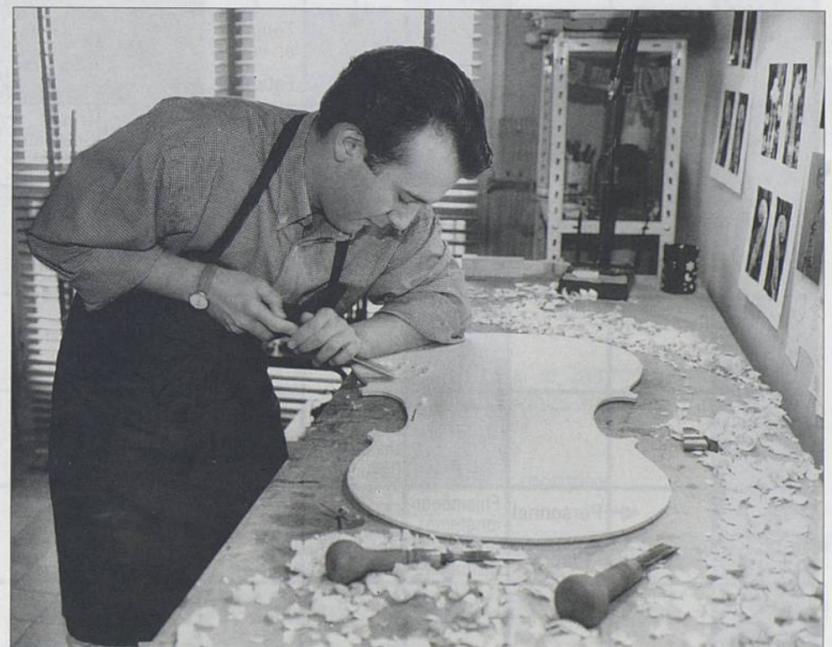
30 ans de séchage

La fabrication d'un violon chez un luthier nécessite environ 200 heures de travail. Les 70 pièces qui composent l'instrument sont entièrement réalisées à la main. Les bois utilisés exigent parfois jusqu'à trente années de séchage sédimentaire (la sève est séchée à l'intérieur du bois).

La table de l'instrument (dessus) est faite d'épicéa, une espèce de sapin. Le fond est réalisé en érable ondé ou, plus rarement, en peuplier. Les éclisses (côtés) et la tête (volute ou crosse) sont également conçus en érable.

Les touches sont faites d'ébène ainsi que les filets (parties incrustées dans le bois autour de l'instrument). Ces derniers ont à la fois une fonction décorative et pratique. Si le violon subit un coup, les conséquences du choc s'arrêteront au filet sans atteindre la structure acoustique de l'instrument. Mais aussi solide ou esthétique soit-il, un violon n'aura pas de son sans âme. Laquelle n'est pas une vue de l'esprit, pas plus qu'un élément métaphysique qu'il faudrait rendre au moment du dernier soupir, mais un petit cylindre de bois posé à l'intérieur du violon (entre le fond et la table) à l'aide d'un instrument bien nommé : « pointe aux âmes ».

Aujourd'hui, on recense seulement 200 ateliers en France pratiquant la « lutherie de quatuor » dont 4 sur la place de Nantes. L'archet est un instrument à part entière et la profession d'archétiste est en quelque sorte une spécialisation du métier de luthier.



Un violon, c'est 200 heures de travail



**Office Public
d'Aménagement
et de Construction
de Loire-Atlantique**

Président : Benoît MACQUET
Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 1060
44037 NANTES CEDEX 01

Tél : 40.12.71.00

Fax : 40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit près de 6000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont près de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique



Nom : OPAC 44 HLM
Loc : NANTES
Dépt : 44

**BRICOLAGE - CONSTRUCTION
DÉCORATION - JARDINAGE**

LEROYMERLIN

Pour Réussir

*Nous sommes heureux
de vous accueillir du
lundi au samedi de 9^h à 20^h*

**Centre Commercial Atout Sud
Route de Pornic - NANTES REZÉ
Tél. 40.75.17.04**

OFFICE NOTARIAL DE REZÉ

Maîtres LESAGE - VICAT - PIPET - DELOMEAU - THOMAS
Notaires Associés

3, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ - Tél. 40.32.45.10 après 10^h00
Service ouvert le samedi de 9^h30 à 12^h30

MAISONS

REZÉ Genétais

Maison construite en 1935 sur caves - 3 pièces principales
Grenier aménageable - Grand garage - Dépendances - Jardin 700 m²
473.000 frs.

REZÉ Saint-Paul

Maison coup de coeur - Très bon état - Séjour-Salon-Cuisine à
l'américaine - 2 chambres - Mezzanine - Bains - Garage - Jardin
545.000 frs (à débattre).

REZÉ La Chesnaie

Maison plein pied T4 - 90 m² habitable - Très bon traditionnel
Très bon état - Grenier aménageable - 2 garages - Jardin 500 m²
709.000 frs.

TERRAINS

REZÉ Bauche Thiraud

Terrain à bâtir 1140 m²
233.000 frs.

APPARTEMENTS

REZÉ Château

Appt T3 - 65 m² habitable - 4^e étage - Cave - Proximité Tramway
212.000 frs.

REZÉ Blordière

Appt T3 - Séjour - 2 chambres - Cave - Parking extérieur
Proximité bus et commerces
297.000 frs.

REZÉ Saint-Paul

Proche Tramway et écoles - Appt T3 - 3^e étage sans ascenseur - Cave
297.000 frs.

REZÉ La Gagnerie

Appt T4 - 75 m² habitable - 2^e étage - Très bon état
Pas de vis-à-vis - Cave - Parking extérieur
349.000 frs.

REZÉ Pont Rousseau

Appt T4 - 3^e étage - Cave - Parking couvert double
Parking extérieur - Proche Tramway, écoles, commerces
586.000 frs.

CONSTRUCTIONS DIVERSES

REZÉ Pont Rousseau

À Proximité Tramway - Garage double
100.000 frs.



ACTIA

Votre partenaire en matière d'environnement



AU SERVICE DU PARTICULIER DÉPANNAGE RAPIDE

VIDANGE : Fosses septiques, bacs à graisses

DÉBOUCHAGE : Canalisations

CURAGE : Égouts

NETTOYAGE : Puits, bassins, Cuves à fuel



CONTRATS D'ENTRETIEN - DEVIS GRATUITS

2, rue du Terre - ZI de Carquefou - 44477 CARQUEFOU CEDEX

Tél. 40 25 18 19

Fax : 40 25 19 23



**GUILBAUD
DE NANTES**

LEGUMES SECS ET VERTS - PRIMEURS - FRUITS - POMMES DE TERRE
TOUS CONDITIONNEMENTS

GUILBAUD SA M.I.N. DE NANTES - tél : 40 47 02 21 - fax : 40 35 64 84

REZÉ-LES-NANTES - TÉL : 51 70 27 14 - FAX : 51 70 23 70